

éloges et quelle bonne part de renommée ne méritent pas les auteurs qui replacent l'histoire humaine sur le terrain de la morale et du devoir, et qui, dédaignant d'exploiter au profit de leurs succès les passions mauvaises, rendent le vice honteux sous quelque forme qu'il se présente ! C'est un des mérites de Toepffer. Les vices sont analysés par lui avec le même talent que les ridicules, la verve sérieuse remplace l'entrain comique. Ainsi, dans *l'Héritage*, il flétrit le vieil égoïste étranger à tout sentiment élevé, et qui attribue à chacun la bassesse de son propre cœur. Ailleurs, les institutions sociales qui peuvent corrompre les mœurs sont jugées comme elles le méritent : le matérialiste dévoile ses misères secrètes et sa vie décolorée ; l'homme laborieux et probe est élevé au rang qui lui convient dans un état social où les ambitieux se précipitent et se foulent ; puis, autour de ces grandes données, se groupent, pour les faire ressortir, une foule de caractères secondaires dont le comique égaye sans effort la tendance sérieuse de l'auteur.

Toepffer n'est guère partisan du vieil adage : " Le vice puni et la vertu récompensée." Le devoir et non l'intérêt anime ses personnages ; leurs succès sont rares et naturels ; il n'y a point de trésors découverts ni d'oncles d'Amérique pour les jeunes gens vertueux : leur récompense est donnée par l'approbation de la conscience ; ils n'en cherchent point d'autre. Toepffer déteste et ridiculise la morale matérialiste dont Berquin infecta le cœur des enfants, en leur montrant le profit assuré qui suit inévitablement toute action louable.

Parmi les romans de Toepffer, nous plaçons au premier rang le *Presbytère*. Ce roman met en relief le société de Genève avec ses travers, son orgueil, son mélange d'idées républicaines et d'esprit de caste. Nos villageois y sont peints au naturel : leur fierté, leurs préjugés indestructibles décorés du nom de principes, l'étroitesse de leurs vues, leurs rudes médiocrités, et aussi leur probité, leur générosité soutenant souvent avec honneur des épreuves délicates. L'Académie y est dignement représentée. Mais l'idée principale du " Presby-